

Le temps

Étymologie

Étymologie

Du latin *tempus*, qui désigne à la fois la **portion de durée** (un moment) et le **moment opportun** — ce que les Grecs nommaient *kairos*, distinct de *chronos*, le temps qui s'écoule. La même racine a donné *température* et *tempérer* : à l'origine, mesurer et proportionner. Paradoxe : le temps est ce qui **se mesure**, alors même que ce qu'il mesure (le devenir, le passage) semble échapper à toute mesure.

Définition

Le temps est le *milieu du changement* : la dimension selon laquelle les choses se succèdent, passent et se transforment. On le dit **unidirectionnel** (du futur vers le passé, en passant par le présent), **irréversible** (on ne le remonte pas) et propre au **devenir**, au changement (par opposition à l'être immuable).

Distinctions conceptuelles & notions liées

Temps linéaire ou temps circulaire ?

- **Temps linéaire** : une flèche avec un début et une fin (« la fin des temps »). Modèle biblique et moderne du progrès.
- **Temps circulaire** : sans début ni fin, il revient sur lui-même. C'est l'éternel retour, pensé par les stoïciens (hypothèse cosmologique) puis repris par Nietzsche comme épreuve éthique (voudrais-tu revivre ta vie une infinité de fois ?)

Temps objectif ou temps subjectif ?

	Temps objectif (mesuré)	Temps subjectif (vécu)
Nature	Succession d'instants, homogène, divisible	Continuité qualitative, indivisible
Modèle	L'espace : une ligne, une flèche	La mélodie : un flux insécable
Mesure	Les horloges – même temps pour tous	Le ressenti – variable
Présent =	L'instant : point sans épaisseur, limite entre passé et futur, divisible à l'infini	La durée : le temps <i>vécu</i> , continu et indivisible, où le passé se prolonge dans le présent
Exemple type	Une heure de cours = 55 minutes	Une heure d'ennui « n'en finit pas »

Toute la difficulté : **lequel des deux est le vrai temps** — celui des horloges (objectif mais peut-être abstrait) ou celui de la conscience (vécu mais peut-être illusoire, la *durée* de Bergson) ?

ILLUSTRATION

Le paradoxe de la flèche de Zénon d'Élée — pour atteindre sa cible, une flèche doit d'abord parcourir la moitié du chemin, puis la moitié du reste, et ainsi de suite à l'infini : elle ne l'atteint donc jamais, et le mouvement est impossible. Ce paradoxe illustre ce que Bergson reproche au temps « spatialisé » : dès qu'on découpe le mouvement (ou le temps) en instants juxtaposés, on le fige et on le rend intelligible. Le mouvement réel, comme la durée, est indivisible.

Fiche en ligne, exercices corrigés : <https://philo.profauda.fr/notions/temps>



Synthèse personnelle

À compléter pendant et après la leçon.

Rubrique	Mes notes
Problèmes philosophiques <i>Quels problèmes la notion soulève-t-elle ?</i>	
Thèses et arguments vus en cours <i>Pour chaque thèse étudiée : la formuler et la défendre par des arguments tirés de la leçon.</i>	
Apports personnels <i>Un exemple, une objection, un auteur, un lien avec une autre notion ou avec une autre matière (littérature, sciences, économie, sociologie, cinéma, etc.).</i>	